

Collection Hélène Legotien

Note de présentation

Autrice de la note de présentation :
Lucie Rondeau du Noyer

Pourquoi une collection Hélène Legotien¹ à l’Imec ?

En janvier 2024, la directrice générale de l’Imec Nathalie Léger a pris l’initiative de lancer un chantier de réflexion en vue de constituer une collection d’archives spécifiquement dédiée à Hélène Legotien (née Rytman). Après avoir pris connaissance de mes travaux consacrés à la biobibliographie de cette intellectuelle marxiste venue tardivement à la recherche sociologique², la direction de l’Imec m’a proposé de devenir chercheuse associée pendant la période nécessaire à la mise en place de cette collection, dont les contours ont été progressivement définis en 2024 et 2025.

Entre mai 2024 et août 2025, j’ai effectué, avec l’appui des équipes de l’Imec, une série de recherches à l’abbaye d’Ardenne et ailleurs, qui m’ont ensuite permis de rédiger un guide de recherche destiné à mettre en avant le nombre et la diversité des sources et des ressources relatives aux activités intellectuelles de Legotien. Au cours du premier semestre 2025, j’ai également enregistré et retranscrit une série d’entretiens avec d’anciens collègues ou proches d’Hélène Legotien. Ce guide, ces entretiens ainsi qu’un ensemble de travaux de recherche non publiés que j’ai consacrés à son œuvre théorique et sociologique constituent la collection « Hélène Legotien » dans son premier état. Cette collection est appelée à s’enrichir dans le futur grâce à des dons de documents susceptibles d’éclairer la trajectoire intellectuelle de Legotien ou à l’enregistrement de témoignages supplémentaires.

Dans le guide des ressources mis en ligne sur le site de l’Imec, j’ai pris le parti de ne pas mentionner l’ensemble des archives produites par Hélène Legotien et conservées dans le fonds Louis Althusser. Ce guide n’a en effet pas pour vocation de se substituer à la consultation de l’inventaire du fonds Louis Althusser.

Parmi toutes les sources consultables à l’Imec, j’ai choisi de mettre en avant les textes achevés de Legotien (articles publiés, rapports d’enquête, notes de travail), les dossiers qu’elle a elle-même

* Ancienne élève de l’ÉNS de Paris et professeure agrégée d’histoire, Lucie Rondeau du Noyer est actuellement doctorante en histoire de la pensée économique au CIREN (CNRS-EHESS). Ses recherches portent sur l’histoire des savoirs économiques et des sciences sociales en contexte colonial et post-colonial. Elle a notamment rédigé plusieurs articles à propos de la vie et de l’œuvre d’Hélène Legotien, parus ou à paraître dans *Variations*, *Actuel Marx*, *La Pensée* et sur le blog de la maison d’édition Verso.

¹ Dans la mesure où Hélène Rytman a pris Legotien pour nom de plume et d’usage à partir de 1944, il me semble que le nom le plus adapté à une collection visant à mettre en avant le fait qu’elle a été une intellectuelle et une autrice est « Collection Hélène Legotien ». À l’ENS de Paris, le choix de créer un espace « Hélène Legotien Rytman » et de faire figurer ce double patronyme « sans tiret » sur la plaque commémorative – dévoilée le 25 novembre 2024 et destinée à prendre place dans cet espace – s’explique par la volonté de la Direction de l’École de suivre l’usage établi par les élèves qui ont pris l’initiative de renommer la salle Raymond Aron « salle Hélène Legotien-Rytman » le 8 mars 2023. Ce choix est réfléchi et justifié, mais il aboutit à attribuer à Hélène Legotien (née Rytman) un nom sous lequel elle ne s’est jamais désignée de son vivant.

² Lucie Rondeau du Noyer, « Le courage d’Hélène Legotien », *Le Club Mediapart*, mis en ligne le 16 novembre 2022 et Lucie Rondeau du Noyer, « Cinq nouvelles remarques sur le cas Legotien », *Le Club Mediapart*, texte mis en ligne le 26 décembre 2023.

constitués et qui témoignent de sa méthode de travail sur le terrain ainsi qu’une série de documents attestant qu’elle n’occupait pas une place marginale ou subalterne dans le milieu althussérien. Enregistrements audio, épreuves de livres corrigées, relectures serrées d’articles ou de projets de recherche, lettres dans lesquelles l’expertise sociologique de Legotien est mise en avant par son compagnon sont autant de documents qui recourent une des affirmations fortes du philosophe et ami du couple Étienne Balibar, lors de l’entretien qu’il m’a accordé dans le cadre de la constitution de la collection Legotien. Parmi les membres du groupe de recherche théorique et politique mis en place par Althusser au tournant des années 1967 et 1968, « il y avait évidemment Hélène, de plein droit, qui occupait une place tout à fait centrale. »

En revanche, aucune des lettres envoyées par Legotien à son compagnon entre 1947 et 1970 n’est mentionnée dans le guide des ressources. D’une part, au moment de la publication des *Lettres à Hélène* en 2011, Olivier Corpet, ancien directeur de l’Imec et éditeur scientifique de ce volume de correspondance, a explicitement indiqué que les centaines de lettres adressées par Legotien à Althusser pouvaient être consultées à l’abbaye d’Ardenne³. En plus de cette déclaration, la publication de certaines de ces lettres⁴ rend difficilement compréhensible le fait qu’en 2025, certains auteurs et autrices continuent de se demander si ces lettres sont accessibles ou sous-entendent, sans le démontrer, que Louis Althusser aurait sciemment détruit, après le meurtre de sa femme, les dix dernières années de la correspondance qu’elle lui avait adressée. D’autre part, signaler les (nombreux) passages des lettres qui mettent en lumière l’activité intellectuelle et sociologique de Legotien aurait abouti à rallonger inutilement le guide et à le rendre peu maniable, alors même que sa raison d’être est d’aider à la multiplication des études consacrées à la production intellectuelle de Legotien.

Le parti pris de construire une collection mettant en avant la trajectoire intellectuelle et le travail sociologique de Legotien ne s’explique pas seulement par la nature des documents produits par Legotien qui sont déjà conservés à l’Imec. Ce geste archivistique vise également à dissiper l’idée que « la matière manque partout⁵ » pour qui veut étudier la biographie de Legotien.

Mettre à disposition du public intéressé la bibliographie la plus complète possible de Legotien, c’est démontrer qu’elle était une autrice. Indiquer dans quelles bibliothèques ou centres d’archives des exemplaires de ses rapports sociologiques peuvent être consultés, c’est encourager à la redécouverte de travaux qui ont exercé une influence certaine sur les collègues et les proches de Legotien⁶. Faire la liste

³ Olivier Corpet, « Présentation » in Louis Althusser, *Lettres à Hélène*, Paris, Grasset / IMEC, 2011, p. 58.

⁴ Lettre de Hélène Rytman [sic] à Louis Althusser du 26 juillet 1964 (« sur l’enfance » d’Althusser) in Louis Althusser, *L’avenir dure longtemps suivi de Les Faits. Autobiographies*, Stock, 2007, p. 418-428 et « Lettres à “Lelouis” », *La Règle du jeu*, n° 46, mai 2011, p. 165-176.

⁵ Johanna Luyssen, *Les Fragments d’Hélène*, Paris, Fayard, 2025, p. 33.

⁶ À propos de l’influence de Legotien dans le monde des sciences humaines et sociales françaises de l’après-guerre, voir notamment Émile Rouch, « À propos de la note d’Hélène Legotien sur les CUMA : pour aller plus loin », *Nouvelles campagnes*, n° 19, juin 1982, p. 10-13 ; Michel Griffon, Les pays en développement et l’économie internationale dans la revue *Économie rurale* de 1949 à 1999, *Économie rurale*, n° 255-256, 2000, p. 169-184 et Victor Collard, *Pierre Bourdieu. Genèse d’un sociologue*, Paris, CNRS éditions, 2024.

de l'ensemble des sources relatives à Hélène Legotien à l'Imec et ailleurs, c'est constater que, pour une sociologue qui a commencé à 45 ans comme « petite main de la recherche » et qui est restée en marge de l'institution universitaire jusqu'à sa retraite, elle a connu une ascension professionnelle remarquable. Elle a en effet laissé un nombre important de traces qui renseignent sur sa pratique personnelle, mais aussi, plus largement, sur l'histoire des sciences sociales du développement entre les années 1950 et 1970. Enfin, l'établissement d'une bibliographie secondaire contenant déjà une trentaine de références montre que la période pendant laquelle on pouvait déclarer qu'on ne savait « presque rien⁷ » d'Hélène Legotien est heureusement révolue.

Le lancement de la collection Legotien espère contribuer à ce que les années 2020 ne soient pas seulement un moment de redécouverte de la mort de Legotien, mais aussi l'occasion de (faire) découvrir précisément sa vie et sa pensée. Depuis la fin des années 2000, le meurtre de Legotien par son mari Louis Althusser est devenu l'un des féminicides les plus étudiés dans le champ des études féministes⁸. La fin de l'année 2023 a marqué un regain d'intérêt notable pour le « féminicide de la rue d'Ulm ». Dans le même temps, la production et la trajectoire intellectuelle de Legotien bénéficient encore d'un niveau d'attention bien moindre que les aspects les plus douloureux et intimes de sa vie. Destinée à mettre en avant la richesse et la diversité des sources relatives à la vie intellectuelle d'Hélène Legotien, la collection de l'Imec qui porte son nom se veut un outil au service des chercheurs et des créateurs qui refusent l'idée contestable qu'elle fut systématiquement méprisée de son vivant et universellement oubliée après sa mort.

⁷ Francis Dupuis-Déri, « La banalité du mâle. Louis Althusser a tué sa conjointe, Hélène Rytman-Legotien, qui voulait le quitter », *Nouvelles Questions Féministes*, 2015, vol. 34, n° 1, p. 99.

⁸ Voir par exemple Annick Houel, Patricia Mercader et Helga Sobota, *Psychosociologie du crime passionnel*, Paris, PUF, 2008 et Lydie Bodiou et Frédéric Chauvaud, *Les archives du féminicide*, Paris, Hermann, 2022.